

Nous construisons ensemble la même organisation, la même Internationale. Et nous pensons avoir démontré par ce congrès qu'une organisation révolutionnaire peut, alors qu'on lui prédit le naufrage et la division, surmonter les difficultés, maîtriser les contradictions, aller de l'avant, à travers une large confrontation démocratique. Cette démonstration doit être bénéfique à l'ensemble de l'extrême-gauche.

SOUS LE SIGNE DE L'INTERNATIONALISME

La nouvelle organisation s'appellera L.C.R., comme la section sœur d'Espagne. La L.C.R. a demandé sa reconnaissance comme section de la IV^e Internationale. Cette référence politique à l'internationalisme vivant était concrétisée par la présence de nombreuses délégations étrangères dans la salle, par les ovations qui ont salué les interventions des camarades chiliens, par l'accueil réservé à Edgardo Enriquez, représentant du M.I.R. chilien, seule organisation non-affiliée à l'Internationale invitée au congrès.

Il ne s'agit pas seulement d'une pure réaffirmation des principes. En 1969, lors de la fondation de la Ligue Communiste, la question de l'adhésion à la IV^e Internationale avait fait l'objet d'un débat central, donnant lieu à un vif débat de tendances. Aujourd'hui, la même adhésion ne rencontre aucune réticence, bien au contraire. C'est qu'en six ans l'Internationale a progressé en Europe : de nouvelles sections ou groupes sympathisants sont apparus : en Espagne, au Portugal, en Suède, en Suisse, en Grande-Bretagne, en Irlande, aux Pays-Bas, en Finlande, en Autriche, au Luxembourg, qui n'existaient pas en 1969. Et la situation européenne, la montée continentale des luttes ouvrières rendent tout à fait palpable la nécessité d'une élaboration collective, d'une entraide politique, d'une solidarité face à la répression, d'une centralisation des expériences et des campagnes dans le domaine de l'antimilitarisme, de la défense des travailleurs immigrés ou des prisonniers politiques espagnols.

UN CHANGEMENT EN PROFONDEUR

Enfin, tous les délégués participant à ce premier congrès ont pris également conscience des transformations en profondeur que connaît le courant trotskyste dans le pays.

L'organisation fait peut-être moins parler d'elle que l'ex-Ligue Communiste parfois. Son apparition est moins spectaculaire. Mais jamais la vieille image de la Taupé n'a été plus exacte. Souterrainement, notre organisation se transforme. Nous n'avons pas dépouillé toutes les statistiques du congrès. Mais nous savons, par exemple, que la moyenne d'âge des délégués était entre 25 et 30 ans, cinq ans de plus que la moyenne d'âge des délégués, lors du 3^e congrès de la Ligue Communiste, en décembre 1973.

De même, il y avait parmi eux une proportion beaucoup plus forte de travailleurs syndiqués, les délégués étudiants et lycéens représentant une minorité réduite.

Ces données ne sont que le reflet lointain du travail d'implantation en profondeur dans la classe ouvrière que nécessite et permet le développement actuel des luttes de classe. Ces transformations en profondeur vont plus vite à la base de l'organisation qu'au niveau de ses directions. C'est aussi ce retard que ce congrès devait contribuer à combler. En remodelant les directions nationales, certes, mais aussi en mettant en place un système organisationnel nouveau : mise en place d'une école permanente de dirigeants et de militants ouvriers, réorganisation du système de presse dans la perspective d'un quotidien, planification d'une politique d'embauche.

La constitution de la Ligue Communiste Révolutionnaire constitue une date pour le mouvement trotskyste en France. Si elle se situe dans la continuité théorique de la Jeunesse Communiste Révolutionnaire et du P.C.I., dissous en juin 1968 par le gouvernement, dans la tradition politique de la Ligue Communiste, dissoute par Marcellin en juin 1973, la L.C.R. se constitue d'emblée à partir d'une base sociale plus solide, d'une implantation ouvrière plus forte, d'un armement politique mieux défini.

C'est pourquoi ce congrès doit marquer une date importante pour l'ensemble de l'extrême-gauche que d'aucuns prétendent malade et désorientée. Pour notre part, sur la base des résolutions du congrès, nous sommes prêts à ouvrir le débat au sein de l'extrême-gauche, à lutter pour l'unité d'action. Non seulement nous y sommes disposés, mais nous y sommes résolus.

Car c'est une nécessité, au moment où nombre de militants risquent d'abandonner le terrain de la lutte politique aux réformistes pour se replier sur la gestion quotidienne des luttes ; au moment où nombre d'entre eux risquent de désertir le combat internationaliste au profit d'aménagements envers les manœuvres nationales du réformisme.

(2) SALUTS ET MESSAGES

Le premier congrès de la L.C.R. a envoyé cinq messages de solidarité. Un message aux prisonniers politiques détenus dans les geôles franquistes, un message de soutien à la lutte de libération dans les colonies portugaises, un message de solidarité avec les prisonniers politiques chiliens, un message de soutien au F.N.L. et au Gouvernement Révolutionnaire Provisoire du Sud-Vietnam. Enfin, ayant appris en cours de congrès le verdict qui frappe le camarade Rohan Wijeweera du Sri Lanka d'une condamnation à perpétuité, le congrès a tenu à saluer tout particulièrement ce camarade.

Le premier congrès de la Ligue Communiste Révolutionnaire s'est tenu en présence de nombreux délégués de sections ou organisations sympathisantes de la IV^e Internationale, représentant plus de 25 pays.

L'ordre du jour particulièrement chargé, n'a pas permis que tous ces délégués puissent prendre la parole. Leurs messages écrits seront partiellement reproduits dans les prochains numéros de « Rouge » et figureront au compte rendu du congrès édité en brochure.

Exception fut faite pour les camarades chiliens représentant le P.S.R. (section de l'Internationale), le M.I.R. et la Ligue Communiste du Chili (organisation sympathisante de la IV^e Internationale).

Enfin, après la clôture des débats du congrès, le camarade Duret prit la parole au nom du Secrétariat Unifié, insistant sur la situation politique et économique en Europe, et tout particulièrement sur la solidarité avec les travailleurs en lutte et les prisonniers politiques en Espagne.

MESSAGES ET DÉLÉGATIONS PRÉSENTES

G.C.I. Groupe Comunista Internacionalista (sympathisant IV^e Internationale, Mexique). — **P.O.C.** Partido Obrero Comunista (symp. IV Brésil). — **Liga Comunista** (Chile), organisation trotskyste. — **Parti Socialiste Révolutionnaire** (section IV^e Internationale, Chili). — **G.C.R.** Gruppi Communisti Revolucionari (section IV, Italie). — **L.R.T.** Ligue Révolutionnaire des Travailleurs (section IV, Belgique). — **L.C.R. E.T.A. VI** (organ. symp., Espagne). — **L.C.** Liga Comunista (organ. symp., Espagne). — **Ligue Communiste Internationaliste** (organ. symp. IV, Portugal). — **Ligue Communiste Révolutionnaire** (section IV,